

Dimanche 29 04 : Zagora-Mhamid 104 km (camping Hamada du Draâ)

Qu'avons nous été faire dans cette galère !!!
200 km A/R pourquoi? Pour aller aux portes du désert, surtout pour essayer une belle tempête de sable...La route est atrocement dégradée, il faut sans cesse jouer, au poker menteur, avec celui d'en face (non c'est pas moi qui me range) et parfois avec celui de derrière, qui même avec un 4x4, souhaite qu'on lui laisse le passage. Il faut passer 2 cols, pas très hauts, mais avec lacets et route encore plus détériorée, si c'est possible. Nous avons fait la pose déjeuner, encore une fois, au bord du Draâ, observé le peu d'eau, qu'il lui reste dans son lit. Après une entrée et sortie au Paradise Guarden, camping qui ne ressemble en rien au paradis, où alors c'était il y a longtemps!

Il est en cours d'ensablement, la piscine était vide, les sanitaires sans eau, les lavabos plein de sable, nous nous réfugions dans l'enceinte du Hamada, toutes nos ouvertures fermées, ce qui n'empêchera pas la poussière d'entrer. Le jardin central, très joliment fleuri de lauriers roses doubles et odorants, puis la piscine, nous ont apportés une fraîcheur bienvenue.



Lundi 30 04 : Mhamid-Zagora 98 km (camping Oasis Palmier)

La tempête s'est arrêtée à la tombée de la nuit, ce qui nous a permis de nous endormir, avec sinon de la fraîcheur, mais de l'air. On réattaque la galère dans l'autre sens, une halte à Tamegroute (la "Mecque" marocaine) <comme chez toi à Lourdes>, qu'il m'a dit le guide...

La porte de la Baraka est très belle et comme j'ai tout fait comme il m'a dit, maintenant je l'aurai "la baraka"!!!



Beau camping, très ombragé et très fleuri, ici on en profite pleinement, car à la différence du précédent, on stationne au milieu, auquel s'ajoute un accueil chaleureux avec thé de bienvenu.

Ce soir nous avons goûté la tagine de boeuf aux figues, recommandée, par Soubise dans sa liste de camping "interactive". Diner pantagruèlique, servi dans notre salle à manger personnelle, ce qui nous a permis de couper les entrées en 2. La tagine était effectivement, très bonne, quoique légèrement attachée au fond, (la puissance de chauffe du feu de bois, n'est pas d'une grande précision)

Mardi 1er Mai : Zagora-Tazzarine 150 km "complexe" Amasttou

Poursuite du retour en arrière, pendant encore 70 km, jusqu'à Tansikht, pour nous enfoncer, plein Est, dans une vallée désertique, longeant le djebel Sarhro, sommets ressemblant à ceux du Far-West, sans les couleurs. Aujourd'hui, ce devait être jour de lessive au Maroc: Le Draâ est souvent doublé, par un canal d'irrigation dans lequel, un peu partout les lavandières étaient à l'oeuvre. Le complexe touristique, est en fait un mini camping, dont le second panneau retourné, devient invisible. Cela permet aux autochtones, d'attendre notre retour, et de nous indiquer à la fois, le panneau retourné et la bonne direction.



Mercredi 2 05 : Tazzarine-Erfoud 169 km (camping Tiffina)

Aujourd'hui, j'ai enfin put résoudre, mes problèmes de communication: Je me doutais bien que l'abonnement de la clé 3 G était arrivé à échéance, mais quelle complication pour se réabonner, quand même les employés de Maroc télécom, sont incapable ou ne veulent pas prendre le temps, de nous expliquer! En même temps, réapprovisionnement de fruits et légumes, au souk, mais plus de fraises. Pour midi nous faisons halte sur l'aire de repos d'Addi, un particulier qui a créé cela, pour faire tourner son café restaurant, mais n'impose rien et même me propose l'électricité...Nous progressons toujours dans une vallée désertique, dans laquelle nous apercevons de nombreux dromadaires et parfois quelques oasis, souvent à l'opposé de la route. Nous dépassons Rissani et l'embranchement pour Merzouga pour nous poser cette fois, dans un véritable complexe touristique, très récent et appartenant à un français. Nous y rencontrons un couple de "chti"immigré à perpignan, avec lesquels, nous discuterons, une bonne partie de l'A M.

Jeudi 3 05 : Erfoud-Tineghir 166 km (camping le soleil)



Un vent fort s'est levé dans la nuit et ne s'est pas calmé au levé du jour, ce qui compte-tenu de notre expérience de Mhamid, nous interdit d'aller en scooter, admirer les dunes de l'erg Chebbi, comme envisagé la veille. Nous commençons à intégrer, la philosophie locale et nous nous persuadons, que nous aurons l'occasion d'y revenir. Nous rejoignons les gorges du Todgha, par la R 702, qui est le plus court chemin. Au début nous traversons, des champs cultivés, ce qui nous paraît-être une palmeraie en création: Les palmiers sont claisemés et à peine poussés, le canal d'irrigation en travaux. A partir d'Asrir, de nouveau une vallée désertique avec au début des

"champs de puits", c'est à dire des tas de terre, avec au sommet un trou, parfois le tout surmonter d'une potence, avec une corde. Camping très bien, bon accueil, conseil et accompagnement pour l'emplacement (spacieux et ombragé)

Vendredi 4 05 : Vallée du Dodgha 60 km (A/R Tamtattouchte)

Je ne dirait qu'un mot "splendide"! Tant pis pour vous si les photos, ne reflètent, pas, aussi exactement le charme de cette balade, un peu frisquette, car on ne peut tout avoir, le bel éclairage du matin et un chaud soleil. Une précision, pour les C-Cariste, ça passe partout, à condition de s'engager, avant ou après les autocars (tôt le matin ou tard le soir) et de rouler, au pas, dans les passages d'oued, qui bien sur, sont en très mauvais état.



L'A M farniente et trempette à la piscine.



Samedi 5 05 : Tineghir-Kelaa M'gouna 83 km (camping Ksar Kaissar) + **Vallée des roses** 95 km A/R

Après un arrêt au souk de la ville, ou nous sommes abordés par Ismaël, qui très aimablement nous pilote, puis bien sur, nous invite à prendre un thé, dans sa boutique pour "le plaisir des yeux". Nous arriverons à le quitter, sans rien acheter, ni passer trop de temps, ni le fâcher...



Il nous aura aussi appris que ce week-end, c'est la fête des roses, à Kelaa. Nous dépassons donc Boumalne du Dadès et les gorges du même nom, pour ne pas la manquer. Cela nous obligera à faire 3 fois les 24 km, qui séparent les 2 villes, mais comme cette route s'appelle celle des 1000 khasbas, et qu'il y en a effectivement un très grand nombre, de chaque côté, ce ne devrait pas être une contrainte... Des roses nous n'en avons vu que sèches ou aux lèvres, des visiteurs, de ce que j'appellerai une énorme foire, car ici c'est le commerce qui prime! Nous avons parcouru cette vallée pour laquelle je n'ai plus de qualificatifs, pensant comme nos guides, nous l'indique, que

l'absence de goudron nous arrêterai. Eh bien nous avons fait demi-tour après avoir découvert le village d'Alendoun, que michelin n'a pas cru bon de marquer sur sa carte. Dans la soirée et jusque tard dans la nuit, nous avons eu droit à la fête, musique et tambourins, car il y avait un mariage autour de la piscine de l'hôtel, juste à côté.

Dimanche 6 05 : A/R à Kelaa

Un très mauvais point pour émile, qui dans son guide, d'une part éparpille ses renseignements, au lieu de les regrouper par thème, mais devrait signaler que le Mossem commence le jeudi et que le dimanche n'est que la liquidation des derniers stocks, des commençants. Le point d'orgue ayant lieu, comme je l'ai découvert, trop tard, dans son guide, dans la matinée du samedi...



Lundi 7 05 : Kelaa-Ait Youl (Gorges du Dadès)

Camping "Pattes de singe" 39 km

Retour de 20 km en arrière jusqu'à Boumalne où nous nous ravitaillons. Le camping offre, presque uniquement, une vue panoramique sur une curiosité géologique, et Saïd et son épouse compensent, la rusticité des installations, par un accueil plus que chaleureux. L'A M, grande balade de 95 km A/R, jusqu'à Msenrir, où le goudron s'arrête. Je n'ai pas de dictionnaire des synonymes, pour m'aider à trouver d'autres qualificatifs, que splendide...Je commence à croire que le charme de ce pays opère, et que comme tous le monde, je suis en train d'en devenir amoureux. Encore une fois les photos sont en dessous de ce que l'on prend véritablement dans les yeux (et heureusement). Pour notre retour, Saïd nous offre un thé, parce que dit-il, après une telle ballade, il faut se remettre en forme...



Mardi 8 05 : Repos A/R 34 km en scooter

C'est tellement beau, que l'on voudrait tout emmener avec soit, en photo...

Mais pour les réussir, il faut un bon éclairage! Donc on y retourne, à la fraîche, bien couvert et l'on s'émerveille de nouveau.

Au retour, nous nous régaloons, d'une tajine de poulet et légumes, préparée et mijotée toute la matinée, par Rachida, la femme de notre hôte. L'A M Fanfan observe, le manège incessant, des "toutristes", comme les a baptisé Saïd, qui s'arrêtent, prennent 1 ou 2 photo et repartent vite, car les circuits sont très denses et il faut tout voir...

Pendant ce temps je vais en vélo, voir le hameau et ses 2 khasbas, qui se trouve de l'autre côté du Dadès.



Mercredi 9 05 : Gorges du Dadès-Ouarzazate 139 km (camping municipal)



Nous reprenons la route dans cette très belle vallée du Dadès, ou cette fois, parce qu'il est très tôt, nous voyons les roses et les cueilleuses.

D'un seul coup, l'eau et la végétation qu'elle permet s'arrêtent pour de nouveau, laisser place à ce qui semble être, des plantations de figuiers de barbarie. Nous laissons le camion et en scooter, nous découvrons cette petite ville, dont l'économie est liée, à la fois au tourisme (c'est de là que partent les cars et les 4x4 que nous avons rencontrés) et au cinéma, avec plusieurs studios. En fin de journée, la chaleur devient très lourde, de gros nuages noirs s'amoncellent, mais il ne pleuvra pas.

Jeudi 10 05 : Ouarzazate-Tabourath 24,5 km + 44 km en scoot (camping Le Tissa)

Matinée occupée par la visite de la Khasba du Glaoui et du Ksar qui l'entoure. Pas de grandes surprises par rapport à celle d'Agdz, si ce n'est qu'elle est beaucoup plus grande et que les sols sont revêtus et non, seulement en terre.

Bien sûr, dans les ruelles, on a eu plusieurs fois, droit à, "t'es mon premier client de la journée, inch'allah on



va faire de bonnes affaires". Après avoir traversé une "manif" de taxi, quelques achats au super-marché, en fait une supérette.



Puis un saut de puce, pour nous rapprocher d' Aït Benhaddou et son célèbre Ksar, le plus photographié du maroc.

Puis poursuite dans la vallée de l'Ounila, encore une autre, très belle vallée et Tamdaght.

Vendredi 11 05 : Tabourath-Taliouine 150 km

Camping Toukbal

Ca commence par par 26 km de route en construction, puis l'on s'élève jusqu'à 1880 m, et sur ce haut plateau, on cultive l'or rouge, le safran.



Ce camping, à l'entrée de la ville offre une vue magnifique, possède une piscine (facturée en +) et une végétation qui commence à faire de l'ombre.

Samedi 12 05 : Taliouine-Taghazout (sur la plage) Pour un fois, ça fait plaisir d'être, dans une vallée fertile, de plus en plus cultivée, au fur et à mesure que l'on s'approche de Taroudant. Par contre la chaleur devenant étouffante (42°)

nous accélérons le retour, vers Agadir et la mer. Nous ne ferons pas le petit crochet pour voir Taroudant, préférant continuer de rouler, avec la clim, ce qui nous maintient 26° dans l'habitacle. A l'approche de la mer, nous voyons, avec satisfaction, la t° redescendre de presque 10°. Après des achats d'aliments, que l'on ne trouve, qu'au super marché, nous retrouvons, notre parking, où nous étions il y a juste 1 mois. La mer est devenue plus tempérée, et le fort vent, toujours présent, bien chaud, lui aussi.



Dimanche 13 05 : Repos puis Atlantica d'Imourane.

Nous profitons de la plage, mais nous ne sommes pas les seuls: Dès le petit matin, les sportifs sont là, Jogger, équipes de foot, même un club de judoka, puis la foule arrive sans discontinuer, avec tentes réchauds à gaz, un vrai déménagement. Au milieu de l'AM, ne supportant plus, la cuisson au soleil et la promiscuité bruyante, nous intégrons le nec plus ultra des campings, puis nous nous précipitons dans sa splendide piscine.

Lundi 14 05 : Toujours repos

Pas de chance pour vous, chers lecteurs, mais le farniente se vit plus, qu'il ne se raconte. Nous continuons de faire plusieurs trampettes par jour, ce qui avec la chaleur qu'il reigné, est un minimum contre la liquéfaction...

Mardi 15 05: Imourane-Aglou 150 km (camping Aglou plage)

Nous reprenons notre cheminement, vers le sud, pour aller saluer, des Sallebeuvois, qui sont maintenant à Sidi Ifni. Cette fois nous ne prendrons pas la route côtière, mais la nationale jusqu'à Tiznit. Nous ferons quand même un A/R jusqu'à la mer à Tifnit (presque pareil) joli petit port où nous ferons la pause déjeuner, baignade pour moi, et achat de 2 poissons ressemblant à des dorades et néanmoins très bon.



Nous retournons au camping d'Aglou, de moins en moins fréquenté, nous n'étions que 4 CC.

Mercredi 16 05: Aglou-Sidi Ifni 72 km (camping El Barco)

Très beaux paysages, offerts par cette route, que l'on ne peut pas qualifier de belle, tellement elle est en mauvais état, tellement elle joue aux "montagnes russes" Nous admirons Mirleft et son bastion bien démoli. Nous arriverons à Sidi Ifni dans la matinée, et jetons notre dévolu sur ce camping, qui à l'inverse de son voisin, offre la vue dégagée sur l'océan, et n'est pas entouré de 4 murs comme un pénitencier.

Jeudi 17 05 : Sidi Ifni-Tafraoute 182 km (camping les 3 palmiers)



Nous avons réussi le passage direct (si l'on peut dire) sans revenir sur nos pas comme la carte nous y encourageait... Nous étions sur que ce serait du goudron, par contre, personne nous avait dit que les seuls panneaux, que nous trouverions seraient uniquement en arabe! C'était très beau, très difficile par moment, car des pentes très raides à monter et à descendre, beaucoup de lacets, des embranchements à l'intérieur des villages, même le Phénix a pris un coup de fièvre... Le seul camping offrant de l'ombre, n'en offre que très peu, la t° est toujours éprouvante, une brume dense est là pour nous le rappeler.

Cette photo montre notre étonnement de découvrir de la verdure, alors que c'est surtout des cailloux qu'il y a dans les montagnes de ce pays.

Vendredi 18 05 : Gorges d'Aït Mansour 105 km en scooter

Départ de bonne heure, mais quelques difficultés pour trouver le point de départ du circuit. La route du retour ne figure pas sur la carte, car elle est toute neuve. Après avoir escaladé la montagne, nous découvrons, une unième fois, des gorges qui ne ressemblent pas aux autres, si ce n'est qu'elles sont toujours creusées dans des roches qui leur font un écrin, pour lequel je manque toujours de qualificatifs.



Au fond de grands palmiers, une fraîcheur bienvenue, grâce à une belle eau claire qui circule dans les canaux d'irrigation. Le retour par une montagne moins élevée, nous paraîtra long, car nous avons faim et soif. L'AM farniente et passage régulier, sous la douche, pour se rafraîchir.



Samedi 19 05 : Tafraoute-Taroudant (Parking de la Maison de la Province)



Le matin reconnaissance, en scooter de la route de la vallée de l'Ammeln, d'un côté, celle que l'on prendra pour rejoindre Igherm, de l'autre pour vérifier les dires des guides, qui affirment qu'il y a beaucoup plus de villages, accrochés sur ses flancs. Après le repas, départ pour Taroudant, que nous avons "Zappé", lors de notre retour vers Agadir, pour cause de très forte chaleur. De nouveau, fortes ascensions dans des paysages sans cesse renouvelés, route extrêmement compliquée par moment, entraînant de nouveau, une surchauffe moteur, que cette fois, nous maîtrisons, en supprimant la clim ! La descente sur Taroudant, est aussi tortueuse que le reste du parcours, sur lequel



nous aurons réalisé, une vitesse moyenne d'escargot, mais quel décor !!! Pour une fois arrivée tardive sous les remparts, après avoir été demander à la gendarmerie royale, où se trouvait exactement le bivouac autorisé et surveillé.

avec lesquels nous avons passés les 2 nuits précédentes. Ils nous disent ne pas avoir fait le même itinéraire que nous, mais un détour par Aït Baha, ce qui leur a évité la montagne mais aussi de beaux paysages (moins téméraires que nous). Par contre nous retrouvons des Héraultais, rencontrés à Aglou, qui eux ont fait, le même itinéraire...

Là surprise, nous retrouvons les savoyards,

Dimanche 20 05 : Taroudant-Col Tizi N'Test 85 km + 12 en Scoot (7 km avant à 2000 m)

La nuit a été très mauvaise, surtout pour Fanfan, à croire que les marocains ne dorment jamais ! Peut-être

étions nous l'attraction, car de nombreuses voitures sont venues s'arrêter puis repartir du parking. Nous avons aussi constaté, lors de notre balade, que nous étions le long de la route, menant aux très grand souk du dimanche. Après avoir aussi fait, le tour des 7 km de ramparts, dont une bonne partie est en court de restauration, nous reprenons notre route vers Marrakech. Nous faisons notre arrêt midi, à côté d'une bascule, un peu avant Oulad Bernil. L'employé, vient nous demander de nous garer différemment, et comme je lui demande s'il ne préfère pas que l'on parte, il nous offre des oranges



qu'il prend le soin de laver avant. Là encore nous observons les "rituels", sans exception, de chaque véhicules, est déchargée, une plus ou moins grande quantité de fruits, que l'on remet dans la cabine pour les camions, et dans la benne pour les pick-ups, après la pesée... Avant de quitter notre amis, je passe sur la bascule, et je découvre que mon véhicule pèse 6 T (pour 6 de PTC, moi qui croyait avoir encore de la marge !) Quelques km plus loin, nous attaquons la montée des 2100 m, finalement pas plus spectaculaire que l'ascension de la veille, (on se blaze vite) des passages

compliqués, une circulation plus dense, ne facilitent pourtant pas, la lente progression. A l'arrêt que nous faisons chez Ahmed, il nous convainc de rester sur son parking, avec la secrète intention de bien arriver, à nous vendre quelque chose sur la durée (il est le 'fer de lance' commercial d'une association, qu'il dit avoir créé, pour rendre plus heureux les habitants de son village)



Lundi 21 05 : Col Tzi N'Test-Marrakech
159 km (Le Relais de Marrakech)

La nuit a été mouvementée, à la tombée du jour, un fort vent, soufflant en rafales, s'est levé et ne nous a pas vraiment bercé... Réveil avec soleil levant sur les sommets, t° de 6° dehors et 12° dedans, nous obligeant à mettre le chauffage. Les 7 derniers km ainsi que 100 derniers mètres d'ascension se feront, toujours sous les bourrasques, avec un passage sous roche, limité à 3 m de hauteur, pour 3,35 pour nous (vive l'imprécision arabe)... De l'autre côté, plus de vent et une vallée beaucoup plus verte, des cultures, des noyers, et une géologie offrant une grande variété de couleurs pour les sommets.

Pose déjeuner en dessous Moulay-Brahim, le long du



torrent Nfiss, après avoir acheté de très bonnes cerises, récoltées ici. La spécialité locale, ce sont les géodes, blocs de calcite proposées par de nombreux vendeurs à la sauvette, à vendre ou à "troquer"... La traversée de Marrkech ne sera pas des plus simples: Lorsque l'on demande son chemin, on est "pris en mains" par des "rabatteurs", qui savent mieux que nous, ou nous devons aller. Finalement nous trouverons le Marjane, point de repère pour trouver le camping et nous en profiterons pour faire le plein.



L'AM se terminera dans la très belle piscine de ce bel endroit, bien fleuri, manquant cependant d'ombre.



Mardi 22 05 : Douar Bellaguid-Marrakech-Douar Bellaguid 34 km(scoot)

Mauvaise nouvelle ce matin, crevaison de la roue arrière du 2 roues. Après renseignements pris auprès de la réception, je tente le tout pour le tout, je regonfle le pneu et roule jusqu'au dépanneur, distant de 2 km, chez lequel j'arrive, avant d'être sur la jante. Réparation moderne, c'est à dire sans démontage, en introduisant une mèche, mais regonflage sans manomètre et vérification de la réparation, en jetant de l'eau sur le pneu...

Nous partons à la découverte de la capitale économique: Nous sommes dans un autre maroc, les voitures sont modernes, les chauffeurs excités, les immeubles bien construits.

Nous trouvons la place Jemaa-el-Fna grace aux incontournables "c'est tout droit"! De là nous nous enfonçons dans la médina. Alors que je rebrousse chemin devant un sens interdit, nous sommes interpellé par un homme qui me dit<tu peux le prendre, c'est pour les voitures, pas pour les 2 roues>, comme je refuse il interpelle un gars en mobylette et me dit de le suivre. Là commence le "piège", il nous demande si cela nous intéresserait de voir le quartier des tanneurs. A la finale nous aurons visité puis acheté, sans oublié de rémunéré les 2 guides (celui de la tannerie et la mob). Nous terminerons cette dure journée dans la piscine.



Mercredi 23 05 : Marrakech 44 km en scoot

Visite des jardins Majorelle et de la Ménara, avec consommation d'un litre et demi d'eau dans l'AM, tellement la chaleur était importante...Sitôt rentré au camping, plongeon dans la piscine (que nous n'avons pas bue)



Jeudi 24 05 : Toujours Marrakech 26
km en scoot



Cette fois nous avons pris nos précautions, départ de bon heure, à la fraîche, pour la visite "couplée" de la Médersa Ben Youssef et du musée Palais Dar M'Nebhi. C'est splendide, les visiteurs peu nombreux. Nous sommes rentrés par la place Jemaa, et avons rencontré notre rabatteur, qui n'était pas en mob et nous a bien reconnu...Déjeuner tardif et AM complète a faire trempette (il a fait plus de 45°)



Vendredi 25 05 : Marrakech-Ouzoud 185 km
Camping Zébra

Nous poursuivons notre remontée vers le nord-est : Cela nous permet de traverser, une immense plaine céréalière, avec agriculture mécanisée. Nous avons vu plusieurs "moisse-battes" en action, car ici c'est le début des moissons. Mais aussi, un beaucoup plus grand nombre de simples batteuses, animées par un tracteur, à poste fixe et alimentées à la main. Nous avons pris la route la plus directe, sur la carte, et évité la nationale 8 qui forme un arc de cercle. Nous arriverons en fin d'AM dans ce mignon petit camping, très fleuri, et offrant une superbe vue sur la vallée.



Samedi 26 05 : Ouzoud-Aït Attab-Ouzoud 68 km en scoot



Départ du camping, avant la foule du week-end, pour les cascades : Le bon côté, c'est plus facile de remonter toutes ces marches, à la fraîche, le mauvais sera pour vous, le soleil se levant du mauvais côté, pas de bonnes photo. Comme nous ne sommes pas Belge (ils se reconnaîtrons), nous n'avons pas pris notre poids-lourd, pour tester les 2 ponts à une seule voie de ce parcours, permettant d'admirer ces très belle gorges.

L'AM, de la piste, pour admirer le village de Tanagmelt, puis une tentative avortée, pour les sources de l'Ouzoud (lors d'un arrêt nous avons constaté que nous étions couvert de poussière rouge). Comme toujours, les 2 km annoncés étaient très optimistes...Nous sommes rentrés, nettoyer le scoot, puis nous, dans la mini piscine en tadelak, remplie le matin même d'une eau bien fraîche.





Dimanche 27 05 : Ozoud-El Ksiba 185 km
(Parking devant la gendarmerie)

Après avoir longé le lac barrage de Bin El Ouidane, nous avons fait une longue ascension, suivie d'une descente vertigineuse pour rejoindre la N 8 à Oulad M Barako. Aux alentours de l'agglomération suivante, Beni Mellal, nous devions trouver un camping: Mais là, suite à un gros cafouillage entre la copilote qui "réinvente" les notes en abrégées et moi qui ne m'arrête jamais (dans la circulation, c'est si facile !) nous nous retrouvons, à la ville suivante (30 km tout de même) kasba Tadla, ville qui possède de superbes



ramparts surplombant un oued, rempli d'eau et de lauriers roses mais pas de camping ni d'autres lieux d'accueil. (selon les gendarmes interrogés) Nous poursuivons encore un trentaine de km, dans un lieu répertorié par nos guides, à l'écart de la nationale, ou ils indiquent qu'il se trouve une auberge (souvent cela fait aussi stationnement pour CC) Nous nous engageons dans une vallée couverte de lauriers roses, avec des panneaux publicitaires pour cette auberge à 4 km en amont, ce qui m'enjoint à demander à la gendarmerie, toujours à l'entrée, la permission de stationner, ce qui m'est accordée. Le cadre est agréable, ombragé et mes recherches à vélo, pour trouver un lieu plus éloigné de la route, donc moins bruyant, s'avèrent vaines.

Lundi 28 05 ; El ksiba-Azrou 198 km (Emirates Touristes Center)



Départ de bonne heure suite à réveil de même, la circulation ayant repris, elle aussi, matinalement. Nous rebroussons chemin, toujours le long des lauriers roses, jusqu'à la N 8 qui nous mènera à Khénifra, plus facilement (bien quelle soit bien défoncée par endroit) que cette route classée par Michelin <étroite et dangereuse>. Là nous tournons à droite, pour les sources de l'Oum er Rbia. Avant nous irons contempler, en déjeunant, le lac "émeraude" Aquelmane Azigza. Nous sommes dans un environnement très vert, beaucoup de cèdres et d'herbe rase sur des affleurement calcaire, ou paissent des moutons, qui maintenant sont beiges. Après une rencontre avec des CCaristes, qui

nous les déconseillent, nous ne verrons pas les 40 sources dont 5 d'eaux salées (comme me la répète mécaniquement le gardien du parking). La distance à faire, à pieds est à multiplier par 2 (il ne faut pas effrayer le touriste), et le parcours est envahi de cabannes qui bouchent la vue... Nous nous sommes contentés, des paysages environnent et d'une source sur le bord de la route, à laquelle nous avons empli, nos bidons d'eau "de secours" après les avoir vidés, dans notre réservoir (rien de perdu). Nous aurions pu évité, le dernier tronçon de 25 km (entre Aïn Leuh et Azrou) car je devais continuellement "viser juste", entre les branches des arbres débordants, des 2 côtés de la route. Nous sommes arrivé chez "Disney", ou nous étions les seuls dans cette immense complexe, jusque tard dans la soirée, ou un autre CC nous a rejoint.

Mardi 29 05 : Azrou-Ougmez 89 km en scooter (camping Amazigh)



Le matin AR au souk hebdomadaire, coup de chance puisque c'est aujourd'hui qu'il avait lieu.

Nous y avons trouvé des fraises et des légumes tout frais (C'était bien de pouvoir situé, de l'extérieur, en scooter, le regroupement des vendeurs de légumes, sinon que de km à pieds). En revenant nous avons été inspecter l'autre camping, une plantations de cerisiers, pour voir si nous passions sous les branches, en fait à côté. Ce dernier est plus, à taille humaine, avec un proprio très sympa, et des kilo de cerises à déguster! L'AM balade en 2 roues, d'abord au cèdre "Gouraud", voir les singes magots, biens apprivoisés, puis poursuite jusqu'au Lac (interdit de) Afenourir par une route nécessitant une complète vigilance, ainsi que des talents de pilote, pour slalomer entre les nids, au moins d'autruches...Retour par une partie de nationale pour limiter les risques, et découvrir Azrou (le matin nous n'avons vu que l'extérieur, un aussi grand marché ne peu se faire ailleurs) Comme souvent 2 parties: Une moderne avec immeuble et grandes avenues, l'autre genre "guetto"avec des constructions entassées n'importe comment.



Mercredi 30 05 : Repos



Une sortie ce matin jusqu'à une pisciculture d'état, installée dans un joli cadre, puis arrêt sur un belvédère, ou, comme nous sommes les premiers, les vendeurs de minéraux et fossiles nous harcèlent gentiment, pour que nous admirions leurs trésors. L'AM vous sera presque entièrement consacrée, cher lecteur, car il faut bien se mettre à jour, mais aussi, parce que le temps est menaçant et qu'un orage finira par éclater.

Jeudi 31 05 : Ougmez-Fès 129 km (Diamant vert à Ain Chkeif)

Un 1er arrêt au belvédère de Tizi Oughmari, avant de rejoindre le lac d'Aoua, dont je ferai le tour, en vélo, avant de déjeuner, en contemplant les foulques et les hérons. Un vent très fort souffle en permanence, s'il nettoie le ciel, il nous envoie, malgré la proximité du lac, beaucoup de poussières.

L'AM nous faisons un splendide zig-zag, par Sefrou, dans l'espoir, déçu, de nous installer au camping-auberge "Larnoussa": Nous avons bien trouvé un établissement, écrit avec un orthographe différend, mais surtout, avec juste un terrain vague, sans aucune ombre comme stationnement !

Après des courses au Marjane, nous arrivons, sans trop chercher, à ce camping, intégré, à un complexe, comprenant, plusieurs piscines, dont une équipée d'énormes tobogans. Il est parfaitement ombragé, par de très grands arbres, mais les sanitaires accusent mal l'âge de leur installations !

Heureusement, pour l'année prochaine des tout neuf, seront en service...

Vendredi 1er Juin : 2 fois Ain Chkef-Fès 66 km en scooter

Dès le matin nous partons à la découverte, de cette énorme métropole, toujours en développement, à voir l'immense chantier qui l'entoure.

Heureusement pour nous, la "médina", c'est effectivement < tout droit >.

Nous arrivons sans encombre, à Fès El Jédid, l'ancien quartier juif, et là, pas même le temps de consulter nos plans, nous sommes gentiment et humoristiquement conseillé, par un jeune, qui souhaite, bien sûr, que nous l'utilisions comme guide. J'arrive à l'éconduire, de la même manière que lui, en lui demandant, s'il préfère monter sur le guidon ou sur le porte-bagage... Pour la matinée,



nous nous contenterons de voir le Mellah, le palais royal et ses fameuses portes en cuivre, le Jardin qui le prolonge, puis la porte "Bab Boujloud", ou nous sommes, là aussi pris en main par un guide "officiel", qui nous garantie, qu'avec nos guides papiers, nous n'attraperons jamais, le charme de cette ville. Nous passons l'AM en farniente, et à renettoyer, les ouvrants que les quelques gouttes de pluie de la nuit ont maculé de crasse.

Après avoir dîner de bonne heure, nous retournons, voir la Médina depuis l'extérieur, du Borj sud et de la route qui longe les remparts. Pendant et au retour nous sommes intrigués, par la

foule et l'activité intense, pour cette heure tardive.

Samedi 2 06 : Chkef-Fès-Chkef 58 km en scooter

AR Fès avec bien des difficultés, pour faire le tour de la médina, par le nord et trouver le Borj nord, second bastion qui défendait la médina en face à face. Nous verrons ou plus exactement, sentirons les tanneries, se trouvant à l'extérieur, et réussirons à boucler le tour à peu près complet de cette immense enceinte. En rentrant nous allons voir le village de Chkef, éloigné de plus de 3 km du camping, et nous découvrirons, pourquoi l'eau qui coule le long du camping est si "terreuse": En amont ce sont des tonnes de carottes qui sont lavées dans la rivière...Mais on n'a pas vu les champs!

Dimanche 3 06: Fès-Meknès-Zerhoun 104 km (camping Zerhoun-Bellevue)



Après des achats au Marjane, où nous avons eu, un passage en caisse compliquée, suite à une panne informatique, tout le personnel était pourtant mobilisé, pour aider les caissières, mais rien ne vaut le scanner! Pour arriver avant midi, et rouler sans stress, nous empruntons l'autoroute jusqu'à Meknès que nous traversons, au "jugé", tellement les panneaux manquent. Les indications de CCOMaroc étant très précises, facile de trouver le camping possédant en plus d'une belle vue, de beaux massifs de géraniums et de vieux oliviers, pour nous faire de l'ombre.

Lundi 4 06 : Zerhoun-Volubilis- Zerhoun (32 km en scooter)

Bien que le camping ne soit distant que d'une douzaine de km, du site romain, nous avons réussi à en faire 8 de +. Bonne idée que de visiter ces "cailloux" de bonne heure, car vers la fin de la matinée, les touristes arrivent par cars entiers, et ça commence à bien "plomber". Les guides nous ont fait remarquer que nous faisions la visite à l'envers, mais cela nous permettait, d'avoir le soleil dans le dos...Nous ne pouvons, nous empêcher de comparer avec les sites tunisiens, que nous avons trouvés mieux entretenus, mais les mêmes erreurs, à savoir de transporter, les plus belles pièces dans les musées, sont commises dans les 2 pays !

AM occupée à faire les lézards, mais à l'ombre, et pas dans la piscine qui n'a pas été remplie.





Mardi 5 06 : Zerhoun-Ouazzane 113 km (Motel camping le Rif)

Nouveau coup dur, du genre à casser le moral: La veille, je m'étais, sur proposition du gérant, branché sur une de ses prises, qu'il alimente à l'aide d'un groupe électrogène. Le groupe s'est parait-il emballé, en tous cas, le dysfonctionnement a provoqué, la mort de mon chargeur de batteries. Avant d'en être certain, j'ai passé la matinée, à rechercher un éventuel fusible grillé. J'ai même "torturé" des voisins allemands, pour qu'ils me traduisent, les plans électriques que l'on m'a remis uniquement dans leur langue . Aussitôt arrivé au camping, j'ai remis cela, avec l'aide d'un électricien, qui a eu bien du mal à comprendre comment fonctionnent les différentes sources d'électricité. Peut-être un échange standard du chargeur, sera possible, car je ne vois vraiment pas, comment un appareil, protégé par des fusibles, peut-être détruit, sans que ces derniers soient fondus. Donc, changement de programme, il faut rouler tout les jours, seuls moyens, avec le panneau solaire, d'alimenter notre frigo, qui par cette chaleur, se montre gros dévoreur d'énergie et remonter l'Espagne, côté méditerranée, pour faire l'échange, chez notre concessionnaire provençal.

Mercredi 6 06 : Ouazzane-Cabo Negro (Martil) 155 km (parking de la plage à côté du club Med)

La nuit n'a pas été calme, beaucoup de circulation, sur la route toute proche, ainsi que les chiens, les ânes, les coqs, qui se sont associés, pour régulièrement nous réveiller.

Toujours de très beaux paysages, avec des terres cultivables formant des mosaïques de couleur: Céréales, oliviers, arbres fruitiers etc... Nous avons, "zapper Chefchaouen", il fallait faire un détour et comme la distance depuis Ouazzane, était insuffisante, pas question de s'y arrêter. Nous l'avons donc admiré, à distance. Enormément de lauriers roses, un peu partout, plus seulement dans les oueds. Route un peu moins mauvaise qu'à l'habitude, avec des ascensions et descentes, beaucoup plus douces, par rapport à ce que l'on a fait.



Jeudi 7 06 : Cabo Negro-Las Terrazas 268 km (Belvédère au dessus de la plage)

Nous essayons de ne rien oublier, avant de quitter le Maroc, plein de GO à Fnidek (pas de stations après) recherche infructueuse d'une banque, pour échange des dirhams: A chaque fois problèmes administratifs, ils réclament un justificatif de change à l'entrée, le ticket du DAB est refusé, puis dans une autre, ils n'ont pas d'euro, pour finir je change dans une "officine" à Ceuta, où l'on ne me demande absolument rien mais où le change est nettement à leur avantage, même si l'euro a dévalué, pendant les dernières semaines. La douane se passe sans encombre, personne ne visitera notre véhicule, ce qui ne sera pas le cas du "barbu" dans une camionnette, devant nous, qui a eu droit, au chien renifleur, à la douane, à l'embarquement et aussi au débarquement !!! Comme quoi le contrôle au faciès existe partout.



Bilan :

9644 km au total,
5476 au Maroc,
2851 en Espagne
et 1317 en France
en 3 mois puisque nous sommes arrivés chez nous le 21 juin.